

Aujourd'hui nous sommes le jeudi 21 mars, de la cinquième semaine de Carême.

Seigneur, je veux entrer à nouveau dans un moment d'écoute de ta parole. Je viens à toi pour apprendre en ce temps d'urgence à ne pas me presser, pour apprendre à savourer les choses qui viennent ; apprendre à lâcher ce qui me lie et à aller plus loin ; apprendre à contempler les choses de l'intérieur, là où elles sont cachées au simple regard. Donne-moi de te faire de la place. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit, amen.

Nous entrons en prière avec la communauté de Taizé qui chante Ubi caritas.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 8 de l'évangile selon saint Jean.

En ce temps-là, Jésus disait aux Juifs : « Amen, amen, je vous le dis : si quelqu'un garde ma parole, jamais il ne verra la mort. » Les Juifs lui dirent : « Maintenant nous savons bien que tu as un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et toi, tu dis : "Si quelqu'un garde ma parole, il ne connaîtra jamais la mort." Es-tu donc plus grand que notre père Abraham ? Il est mort, et les prophètes aussi sont morts. Pour qui te prends-tu ? » Jésus répondit : « Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites : "Il est notre Dieu", alors que vous ne le connaissez pas. Moi, je le connais et, si je dis que je ne le connais pas, je serai comme vous, un menteur. Mais je le connais, et sa parole, je la garde. Abraham votre père a exulté, sachant qu'il verrait mon Jour. Il l'a vu, et il s'est réjoui. » Les Juifs lui dirent alors : « Toi qui n'as pas encore cinquante ans, tu as vu Abraham ! » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : avant qu'Abraham fût, moi, JE SUIS. » Alors ils ramassèrent des pierres pour les lui jeter. Mais Jésus, en se cachant, sortit du Temple.

Textes liturgiques © AELF, Paris

« Si quelqu'un garde ma parole, jamais il ne verra la mort. » Je laisse résonner en moi cette parole de Dieu ... "Si quelqu'un garde ma parole, jamais il ne verra la mort". Qu'est ce que je ressens vraiment en entendant cette parole ? Du doute ? Une tension ? Du découragement ? Une joie ?

Jésus est l'incarnation d'une parole de vie plus forte que la mort. Mais il ne se glorifie pas lui-même. C'est son Père qui le glorifie. Je médite un instant sur cette relation de don de soi entre Jésus, donné à sa mission, et le Père qui marque Jésus de sa gloire.

« Amen, amen, je vous le dis : avant qu'Abraham fût, moi, JE SUIS. » Jésus s'attribue le nom de Dieu révélé à Moïse. Comme le dit le Credo : 'Il est Dieu né de Dieu'. Je mesure l'extraordinaire, voire l'inacceptable, de cette révélation pour les juifs. Qu'en est-il pour moi ?

J'écoute à nouveau ce récit en étant attentif à la manière dont Jésus essaye de libérer ses auditeurs d'une compréhension étroite des textes bibliques.

Je repense maintenant à ce que j'ai appris pendant ce temps de prière. J'en parle avec le Seigneur qui veut pour moi la vie.

Âme du Christ, sanctifie-moi.
Corps du Christ, sauve-moi.

Sang du Christ, enivre-moi.
Eau du côté du Christ, lave-moi.
Passion du Christ, fortifie-moi.
Ô bon Jésus, exauce-moi.
Dans tes blessures, cache-moi.
Ne permets pas que je sois séparé de toi.
De l'ennemi, défends-moi.
A ma mort, appelle-moi.
Ordonne-moi de venir à toi.
Pour qu'avec les saints je te loue.
Dans les siècles des siècles.
Amen.